

## Fiche 5

### La mémoire du passé

**Parcours** : Art – littérature, histoire

**Objectifs** :

- Analyser divers documents afin de comprendre les conditions de vie des soldats pendant la Première Guerre mondiale.

**Questionnement** : Que contenaient les lettres écrites par les poilus dans les tranchées ?

➤ **Hypothèses**

Ils racontaient leur vie sur le front, les combats, l'attente, la peur, demandaient des nouvelles de leur famille .

- *Recherche individuelle* :

Distribution de lettres écrites par des poilus (extraites de « Paroles de Poilus » ) et d'un questionnaire aidant à la compréhension .

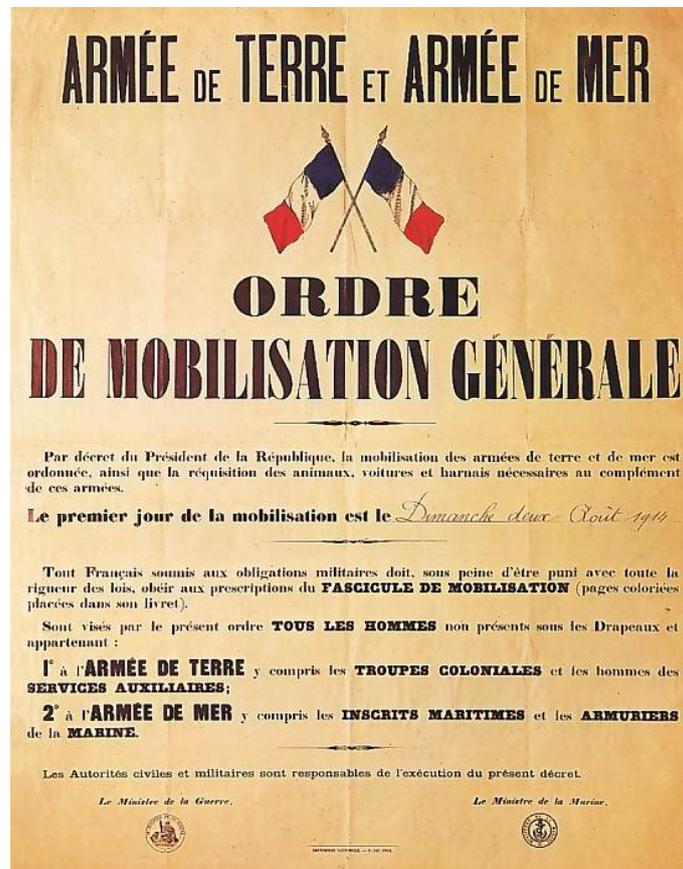
Cf. fiches de travail pour les différents groupes

- *Mise en commun* : correction collective à l'oral
- *Synthèse générale et élaboration de la trace écrite collective* sous forme d'un tableau par exemple

## Paroles de Poilus

lettres et carnets du front 1914-1918

Edition nouvelle Libro



**Le premier été: la fleur au fusil . La guerre serait courte : l'Empereur Guillaume y laisserait forcément ses moustaches ...**

### Le départ

*Marcel Maréchal avait 22 ans en 1914 . Après la guerre , il deviendra l'un des plus grands violoncellistes du monde. Entre 1914 et 1919 ; il a pour matricule le numéro 4684 classe 12 , c'est un soldat de 2e classe . En mai 1915, un autre poilu dans les tranchées lui fabriqua dans une caisse de munitions et avec une vieille porte un violoncelle qui sera signé par les généraux Foch, Pétain , Mangin et Gouraud . Il est conservé aujourd'hui à Paris , à la Cité de la musique.*



## **Lettre 1**

10 août 1914

Dans la petite école de Saulces-Monclin où je suis à la disposition du colonel du 274e , je me sens faible ; j' ai besoin de manger un peu et de dormir mais comme ma compagnie , la 22e, est de service aujourd'hui , je suis obligé de rester pour porter les ordres . Pourtant , nous sommes partis hier à 7 heures du matin de Rouen . Nous avons roulé 18 heures de suite (...) avec halte café et avons marché depuis 1 heure du matin jusqu'à 6 heures [ ...] Que d'impressions depuis hier , d'abord , petite mère, merci, tu as été sublime de courage samedi soir . Je suis fier, fier d'être ton fils . Hier, durant tout le trajet , les populations pressées aux passages à niveau et aux gares n'ont cessé de nous acclamer ,les femmes envoyant des baisers , les hommes reprenant avec nous La Marseillaise et le Chant du Départ . (...)Pourquoi faut-il qu'une angoisse sourde m'étreigne le cœur, si c'était en manoeuvres, ce serait très amusant ; mais voilà , après-demain, les balles vont pleuvoir et qui sait ? (...).

Maurice Maréchal

## **Lettre 2**

16 août 1914

Il est 3 heures : tout le monde debout et équipé et nous voilà, fusils à la bretelle en route vers la gare . Nos pas sonores réveillent plusieurs Brestois et Brestoises qui viennent en corps de chemise nous applaudir , troublant le grand silence qui régnait dans la ville à cette heure matinale. A la gare, la foule s'est réunie et les applaudissements reprennent de plus belle. Le 15 août, à 9 heures du matin , nous arrivons à la gare des Invalides , à Paris[...] La foule parisienne accourt pour nous applaudir , un agent prend la tête pour nous conduire et nous voilà en route . La foule grossit au fur et à mesure que l'on s'avance et bientôt les rues ne sont pas assez larges pour nous laisser passer .

Joseph Créoff

## **Paroles de poilus**

### **Groupe 1**

- 1. Combien y-a-t-il de témoignages sur ce document ?** *Il y en a deux.*
- 2. De quel type de documents s'agit-il ?** *Il s'agit de deux lettres , d'une photo de Maurice Maréchal et de son violoncelle fabriqué dans les tranchées et de l'Ordre de Mobilisation Générale .*
- 3. Quels sont les noms de ceux qui les ont écrits ?** *Il s'agit de Maurice Maréchal et Joseph Créoff.*
- 4. A-t-on des informations personnelles sur ces poilus ?** *Maurice Maréchal a 22 ans en 1914, il a pour matricule le numéro 4684, classe 12, c'est un soldat de 2e classe (non gradé), il appartient au 22e régiment. Il est violoncelliste, il sera très célèbre après la guerre . Joseph Créoff : aucune, il est parti de Brest .*
- 5. A qui s'adressent-ils ? Peut-on le deviner ?** *A leur famille père,mère . Maurice Maréchal s'adresse à sa mère.*

**6. Que nous racontent-ils ? Comment ils sont partis à la guerre « en roulant » nous dit M Maréchal (train) puis « en marchant de nuit » et « nous sommes partis hier à 7 heures du matin de Rouen . Nous avons roulé 18 heures de suite (...) avec halte café et avons marché depuis 1 heure du matin jusqu'à 6 heures [ ...] »**

*En défilant et en train sous les acclamations « Nos pas sonores réveillent plusieurs Brestoises et Brestoises qui viennent en corps de chemise nous applaudir » Joseph Créoff*

**7. Comment est leur moral ? Pourquoi Maurice Maréchal est-il fier de sa mère ? De quoi a-t-il peur ? Il est bon malgré la fatigue et la faim mais M Maréchal s'interroge sur l'avenir « Pourquoi faut-il qu'une angoisse sourde m'étreigne le cœur, si c'était en manoeuvres, ce serait très amusant; mais voilà , après-demain, les balles vont pleuvoir et qui sait ? (...). » Il est fier de sa mère car elle n'a pas pleuré et montré son chagrin.**

**8. Quelle est la réaction du peuple français ? Pourquoi selon vous ? Que ressent Joseph Créoff ? Les Français sont enthousiastes ,ils sont persuadés qu'ils vont très vite gagner cette guerre et revoir leurs soldats . De la fierté , cela lui donne du courage .**

## **Groupe 2 : les occupations dans les tranchées**

### **Lettre 1**

2 novembre 1914

Mes hommes trouvent mille petits moyens ingénieux pour se distraire ; actuellement, la fabrication de bagues en aluminium fait fureur : ils les taillent dans des fusées d'obus , les Boches fournissant ainsi « la matière première à l'oeil » ! Certains sont devenus très habiles et je porte moi-même une jolie bague ciselée et gravée par un légionnaire.

Marcel Planquette

### **Lettre 2**

19 juillet 1915

Très honorée cousine ,

Santé excellente, rien à demander au créateur là-dessus. Situation militaire inchangée, ouragan de fer et de feu dans l'atmosphère.(..) Ce n'est pas gai mais la fournaise éteinte , (...) le calme rétabli , la bonne humeur reprend ses droits , chacun sort de son trou, heureux de vivre, de retrouver ses voisins, la vie reprend plus active, on répare les dégâts (..) les plaisanteries recommencent. Les Français sont admirables ,comme les Gaulois, leurs ancêtres ,ils sont orgueilleux par leur caractère . Moi ,je suis en seconde ligne, mes hommes occupent une cave que les obus n'ont jamais pu enfoncer . Ils causent , chantent, rient, dorment , lisent. Ton cousin Pelou

Poilu auvergnat qui écrivait régulièrement à sa cousine .

### Lettre 3

2 novembre 1914

Je ne sais pas l'heure, je ne sais plus l'heure, je n'ai plus la notion du temps autrement que par le soleil et l'obscurité.(...)Mon sac me sert de fauteuil , mes genoux touchent la paroi pierreuse ; il y a juste la place de s'asseoir et la tête arrive au ras du sol. Près de moi j'ai mon fusil dont le quillon me sert de porte-manteau pour accrocher la musette et le bidon . Dans le bidon il reste un peu de bière ,dans la musette il y a du pain, une tablette de chocolat, mon couteau, mon quart et ma serviette . A ma gauche , le dos énorme d'un camarade me cache l'extrémité de la tranchée (...)Nous sommes sales comme des cochons c'est-à-dire blancs comme des meuniers car cette terre est comme de la farine : tout est blanc :la peau,le visage, les ongles, la capote , les cartouchières , les souliers .

Etienne Tantry 24 ans blessé, il retourne au combat, il est fait prisonnier et démobilisé en août 1919 comme caporal.

### Paroles de poilus

#### Groupe 2

**1. Combien y-a-t-il de témoignages sur ce document ?** *Trois témoignages de Poilus*

**2. De quel type de documents s'agit-il ?** *Il s'agit de lettres.*

**3. Quels sont les noms de ceux qui les ont écrits ?** *Celui de Marcel Planquette, de Pelou et d'Etienne Tantry*

**4. A-t-on des informations personnelles sur ces poilus ?** *Etienne Tantry 24 ans, blessé, retourne au combat il est fait prisonnier il est démobilisé en août 1919 comme caporal. Marcel Planquette ; rien. Pelou : Poilu auvergnat qui écrivait régulièrement à sa cousine.*

**5. A qui s'adressent-ils ? Peut-on le deviner ?** *A leur famille père, mère. Pelou écrit à sa cousine.*

**6.Qu'apprend-t-on sur les occupations des hommes dans les tranchées en deuxième ligne ?** *Comment ils vivent lorsqu'ils sont dans les tranchées, ce qu'ils font pour occuper le temps (notion de guerre de position). « Mes hommes trouvent mille petits moyens ingénieux pour se distraire ; actuellement, la fabrication de bagues en aluminium fait fureur : ils les taillent dans des fusées d'obus » Marcel Planquette. « Chacun sort de son trou, heureux de vivre, de retrouver ses voisins, la vie reprend plus active, on répare les dégâts (..)les plaisanteries recommencent (..).Moi ,je suis en seconde ligne, mes hommes occupent une cave que les obus n'ont jamais pu enfoncer. Ils causent, chantent, rient, dorment, lisent. » Pelou.*

**7 Quel matériel ont-ils avec eux ? Comment la vie s'organise-t-elle ? Y-a-t-il des différences ?**

*« Mon sac me sert de fauteuil, (...) Près de moi j'ai mon fusil dont le quillon me sert de porte-manteau pour accrocher la musette et le bidon. Dans le bidon il reste un peu de bière, dans la musette il y a du pain, une tablette de chocolat, mon couteau, mon quart et ma serviette. (...)Nous sommes sales comme des cochons(...). Etienne Tantry La vie est différente en première ligne (notion de proximité des combats) et en deuxième ligne .*

## Paroles de poilus

### Groupe 3 : le courrier des poilus à leurs familles

#### Lettre 1

Tulle ,le 18 septembre 1914

Bien chère Sylviane ,

(..) Je t'assure que c'est bien triste dans ma chambre, nous sommes vingt-neuf, personne ne peut se bouger, des jambes cassées et des bras et des fortes blessures(...)Je te dirai que je passe de mauvaises nuits ,si l'on m'avait évacué jusqu'à Agen tu serais bien venue ma soigner et je serais été content d'être auprès de toi (..)Ne te fais pas de mauvais sang , je m'en fais pas parce que je suis pas seul , vis en espoir et si jamais je reviens , je verrai mon fils grandir, je le dresserai pour travailler le bien de Vinsot et moi on me fera bien une pension. (..)Je t'embrasse bien fort sur chaque joue avec Gaston le petit chéri.Ton cher ami.

Hugon Léon

#### Lettre 2

12 juin 1915

Ce que vous ne pourrez pas faire , laissez-le sans regret. Surtout pour le foin : les vaches faucheront bien ce que tu ne pourras pas faire faucher.(...)

Jean Dréon

#### Lettre 3

18 mai 1918

(..)As-tu vendu des pommes de terre ? Si j'étais à ta place , moi , ma petite Lucie, je ferai beaucoup de Noires. Elles donnent encore plus que les autres et faciles à arracher. Vivement demain pour te lire . Je serai peut être davantage embrassé que sur les autres lettres . (..)

Jean Dréon

#### Lettre 4

14 décembre 1914, 8 heures du soir

Ma bien chérie ,

J'ai reçu ton télégramme . Que je suis content et inquiet . Comment vas-tu,chérie,comment va notre fillette? (...)Comment l'appelles-tu ? Fais-moi vite savoir son nom. Qu'il me tarde de la voir ,que je suis impatient de revenir.(..)

Marin Guillaumont

Instituteur avant la guerre il y est blessé et gazé et meurt 8 ans après son retour de la guerre des suites de ses blessures.

## Paroles de poilus

### Groupe 3

**1. Combien y-a-t-il de témoignages sur ce document ?** 4 *témoignages de Poilus .*

**2. De quel type de documents s'agit-il ?** *Il s'agit de lettres .*

**3. Quels sont les noms de ceux qui les ont écrits ?** *Jean Dréon, Marin Guillaumont , Hugon Léon*

**4. A-t-on des informations personnelles sur ces poilus ?** *Marin Guillaumont : instituteur avant la guerre, il y est blessé et gazé et meurt 8 ans après son retour des suites de ses blessures .*

*Hugon Léon habite près d'Agen .*

**5. A qui s'adressent-ils ?** *A leur épouse :*

*« Ma bien chérie », Marin Guillaumont*

*« Ma petite Lucie » Jean Dréon, « Bien chère Sylviane » Hugon Léon*

**6. De quoi parlent leurs lettres ?** *Elles parlent de leurs blessures ( Hugon Léon), des travaux à la ferme ( Jean Dréon) (souligner l'importance du travail des femmes qui ont effectué celui des hommes partis au front ) car ils sont inquiets pour leurs fermes et leur avenir .De leurs enfants déjà nés Hugon Léon*

*«je verrai mon fils grandir je le dresserai pour travailler le bien de Vinsot (..) Je t'embrasse bien fort sur chaque joue avec Gaston le petit chéri.Ton cher ami »*

*ou ceux qui viennent de naître dont il ne connaît même pas le prénom «Que je suis content et inquiet .Comment vas-tu,chérie,comment va notre fillette? (...) Comment l'appelles-tu ? Fais-moi vite savoir son nom. » Marin Guillaumont .*

*Ils sont tous plein d'amour pour leurs épouses et s'inquiètent pour elles .*

Groupe 4 : la guerre des tranchées

Le 31 juillet 1915

Les tranchées de premières lignes sont en face de nous (..) ici, en plus des balles , des bombes et des obus, on a la perspective de sauter à cent mètres en l'air d'un instant à l'autre : c'est la guerre des mines .La dernière explosion a fait un trou de vingt-cinq mètres de profondeur sur cinquante de diamètre.

Pierre Rullier

Juillet 1915

L'attaque du 9 (c'est le chiffre donné par les officiers) 85 000 hommes et un milliard cinq cents millions de francs en munitions . A ce prix , on a gagné quatre kilomètres pour retrouver devant soi d'autres tranchées (...)Je crois que dans l'état de fatigue où sont les deux infanteries , c'est celle qui attaquera la première qui sera la première par terre. En effet, partout on se heurte aux machines . Ce n'est pas homme contre homme qu'on lutte, c'est homme contre machine. Un tir de barrage aux gaz asphyxiants et douze mitrailleuses, en voilà assez pour anéantir le régiment qui attaque.

Michel Lanson

12 août 1918

Dès les premiers coups de canon , j'ai été projeté en l'air , des masses de terre se sont soulevées sous moi et à ce moment-là j'ai perdu connaissance . Je retrouvai rapidement mes esprits . Enseveli, (..) vivant sous de lourdes masses de terre ( ... ).

ERICH SIDOW

Armée allemande

6 septembre 1916

Mercredi soir

Ma chère mère

Je t'envoie quelques lignes des tranchées où nous sommes depuis dimanche soir . De la boue jusqu'à la ceinture , bombardement continu , toutes les tranchées s'effondrent et c'est intenable , nous montons ce soir en 1er ligne , mais je ne sais pas comment cela va se passer, c'est épouvantable. (.. .)

Gaston Biron , 29 ans en 1914

seul garçon avec six sœurs

## Paroles de poilus: la guerre des tranchées

### Groupe 4

- 1. Combien y-a-t-il de témoignages sur ce document ?** *Il y en a 4*
- 2. De quel type de documents s'agit-il ?** *Ce sont des lettres de poilus écrites pendant la guerre.*
- 3. Quels sont les noms de ceux qui les ont écrits ?** *Gaston Biron, Michel Lanson, Erich Sidow, Pierre Rullier*
- 4. A-t-on des informations personnelles sur ces poilus ?** *Gaston Biron, 29 ans en 1914 seul garçon dans une famille de six sœurs, Erich Sidow Armée allemande.*
- 5. A qui s'adressent-ils ? Peut-on le deviner ?** *Gaston Biron à sa mère « Ma chère mère »  
Michel Lanson, Pierre Rullier, Erich Sidow on ne sait pas.*
- 6. Qu'apprend-t-on sur la guerre dans les tranchées ?** *de la boue jusqu'à la ceinture, des bombardements continus, des tranchées qui s'effondrent, la peur, l'angoisse de monter en 1ère ligne. Les explosions qui projettent les soldats en l'air et les enterrent sous des masses de terre, les gaz asphyxiants et les mitrailleuses le nombre de morts important pour 4 kilomètres gagnés et se retrouver devant une autre tranchée, la fatigue des deux camps, les balles, bombes, obus, mines énormes.*
- 7. Que ressent-on devant ces descriptions ?** *la peur, l'horreur. On comprend mieux ce que les soldats ont vécu.*

## Paroles de poilus : la guerre des tranchées

### Groupe 5

#### Lettre 1

Virginy, le 28 novembre 1914

Tu ne peux pas croire le plaisir que cela fait quand on reçoit un colis, on est comme de grands enfants ici. Un rien te contente comme un rien t'attriste. Tu vois tous ces pères de familles, au courrier, l'oeil et l'oreille aux aguets, épié et attendre s'il y a une lettre ou un colis pour eux. Quand ils n'en ont pas, quelle déception !

Ton ami

## **Lettre 2**

Dimanche 22 novembre 1914 ,

Voilà quelques jours qu'il fait très froid, il gèle très fort chaque nuit , hier matin , le thermomètre était à neuf degrés au-dessous de zéro;(...)aussi je t'avoue franchement que la nuit c'est bien le moment de s'enfoncer le nez sous la paille ,sans crainte des rats qui peuvent très bien nous grignoter le bout du nez sans qu'on le sorte dehors ,car la bise souffle rudement (..)

Joseph Gilles

## **Lettre 3**

4 décembre 1914

Ma bien chère Lucie ,

Quand cette lettre te parviendra , je serai mort fusillé . Voici pourquoi :

Le 27 novembre ,vers cinq heures du soir , après un violent bombardement de deux heures , dans une tranchée de première ligne, alors que nous finissions la soupe , des Allemands se sont amenés dans la tranchée , m'ont fait prisonnier avec deux autres camarades. J'ai profité d'un moment de bousculade pour m'échapper des mains des Allemands . J'ai suivi mes camarades , et ensuite, j'ai été accusé d'abandon de poste en présence de l'ennemi. (...) Je ne suis pas plus coupable que les autres ,mais il faut un exemple. Ma dernière pensée , à toi, jusqu'au bout .

Henry Floch

## **Lettre 4**

le 13 novembre 1918

Chers parents(...)

Le 9, à 10 heures du matin on faisait une attaque terrible dans la plaine de Woevre . Nous y laissons trois quarts de la compagnie, il nous est impossible de nous replier sur la ligne ; nous restons dans l'eau trente-six heures sans pouvoir lever la tête. (...)A 9 heures du matin , le 11 ,on vient nous avertir que tout est signé et que cela finit à 11 heures (..)Enfin, 11 heures arrivent : d'un seul coup tout s'arrête , c'est incroyable. Eugène Poézévara 18 ans en 1914,gazé sur le front il décède dans les années 20 .

## Paroles de poilus : la guerre des tranchées

### Groupe 5

**1. Combien y-a-t-il de témoignages sur ce document ? Il y en a 4**

**2. De quel type de documents s'agit-il ? De lettres de poilus**

**3. Quels sont les noms de ceux qui les ont écrits ? Eugène Poézévara , Henry Floch , Joseph Gilles, sans nom lettre 1**

**4. A-t-on des informations personnelles sur ces poilus ? Eugène Poézévara 18 ans en 1914, gazé sur le front il décède dans les années 20 . Henry Floch fusillé en 1914 comme déserteur**

**5. A qui s'adressent-ils ? Peut-on le deviner ?**

« Chers parents(...) » Eugène Poézévara , Joseph Gilles on ne sait pas

Henry Floch «Ma bien chère Lucie » sa femme, sa fiancée ?

**6. Qu'apprend-t-on sur la guerre dans les tranchées ?**

L'importance des colis et du courrier pour les poilus ,

« Voilà quelques jours qu'il fait très froid, il gèle très fort chaque nuit (..) des rats qui peuvent très bien nous grignoter le bout du nez sans qu'on le sorte dehors » les conditions de vie:le froid , les rats .

« j'ai été accusé d'abandon de poste en présence de l'ennemi. (...) Je ne suis pas plus coupable que les autres ,mais il faut un exemple » les déserteurs ou ceux que l'on a accusé à tort .

« Enfin, 11 heures arrivent : d'un seul coup tout s'arrête , c'est incroyable. » la fin de la guerre

**7 Que ressent-on devant ces descriptions ?**

De l'émotion ,

de l'horreur,la dureté de la guerre

de l'indignation , de l'injustice , de la colère

la fin avec le silence enfin !!